

# Les États-Unis entrent en guerre

Les États-Unis étaient déterminés à rester neutres ; ils voyaient la guerre comme une divagation impérialiste de la vieille Europe. De plus, cette guerre faisait des États-Unis un pays de plus en plus riche et puissant, car il expédiait diverses marchandises, y compris du matériel de guerre, à travers l'océan. Les dirigeants américains attendaient des pays en guerre le respect du « libre accès à la mer » ; ils ont protesté contre les blocus anglais et allemand. Entre 1914 et 1918, les exportations américaines se sont accrues, passant de deux à six milliards de dollars par année. Les États-Unis fournissaient surtout des biens à une Europe ravagée par la guerre. À la fin du conflit, la dette des pays européens envers les États-Unis s'élevait à

10 milliards de dollars (pour des marchandises achetées à crédit).

En 1915, l'Allemagne a déclaré que les eaux entourant la Grande-Bretagne étaient dorénavant considérées comme une zone de guerre. Les navires alliés seraient torpillés et on n'offrirait aucune garantie aux bâtiments neutres. Le 7 mai, un paquebot britannique, le *Lusitania*, est torpillé par les *U-boats* allemands. Parmi les 1198 victimes, on comptait 128 Américaines et Américains. L'incident a choqué les États-Unis et braqué l'opinion publique contre l'Allemagne. Le président américain Woodrow Wilson a prévenu l'Allemagne qu'on interpréterait un autre acte semblable comme « délibérément hostile ». L'Allemagne, soucieuse de ne pas entraîner les États-Unis dans la guerre, a desserré le blocus pendant deux ans. Cependant, en février 1917, l'Allemagne a lancé une guerre sous-marine totale. En coupant ainsi les moyens d'approvisionnement de la Grande-Bretagne, le haut commandement allemand espérait que les Britanniques se rendent rapidement, avant que les États-Unis soient en mesure de mobiliser des troupes et de les expédier en Europe. Les États-Unis ont alors rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne et ont commencé à armer leurs navires. Pendant les mois de février et de mars, plusieurs navires américains ont été coulés par des *U-boats*. Le 6 avril 1917, les États-Unis ont déclaré la guerre à l'Allemagne.

L'entrée en guerre des États-Unis assurait un apport de troupes fraîches et de matériel à l'effort de guerre allié. Mais on avait besoin de toute une année pour recruter, entraîner et expédier en Europe un nombre important de soldats. C'est pourquoi 1917 a été une année d'épreuves et de pertes indescriptibles pour les Alliés en Europe.

Au printemps 1918, les armées des deux camps étaient meurtries et exténuées. En mars, seulement six divisions américaines avaient débarqué en sol européen. L'armée allemande, cherchant une victoire décisive avant l'arrivée en force des soldats américains, a alors lancé une vaste offensive sur le front ouest. En mars, avril, mai et juillet, les Allemands ont attaqué les troupes

alliées et ont réussi à prendre des positions plus avancées qu'ils ne l'avaient fait depuis 1914. Mais les pertes des deux camps ont été stupéfiantes.

Le 18 juillet, au moment où les Allemands amorçaient leur quatrième offensive, les Alliés ont lancé une contre-attaque, la deuxième bataille de la Marne. Grâce aux chars d'assaut légers français qui ouvraient la voie et à l'appui de huit divisions américaines, les Alliés ont repoussé les lignes allemandes sur l'autre rive de la Marne. Ce jour a marqué un point tournant de la guerre. À partir de ce moment, les Alliés ont conservé l'initiative.

En août, les Allemands ont essuyé leur plus grande défaite. Les troupes britanniques, canadiennes et australiennes ont lancé près d'Amiens une attaque surprise contre une armée allemande incapable de se défendre. En une seule journée — appelée *Der Schwarze Tag* (le jour noir), les Alliés ont capturé 16 000 soldats. L'Allemagne était à court de réserves. Les soldats qui combattaient encore étaient épuisés, mal équipés et démoralisés. À l'inverse, les troupes alliées, fouettées par l'arrivée constante de troupes américaines, avaient retrouvé vigueur et confiance. L'effondrement des Allemands n'était plus qu'une question de temps.

En septembre, au cours de la bataille de Saint-Mihiel, les Américains ont remporté leur première bataille. Septembre et octobre ont été marqués par d'autres victoires alliées, d'Ypres à Verdun. Les Alliés ont forcé les Allemands à la retraite grâce aux tanks, aux avions, à l'artillerie lourde et à l'infanterie. En octobre, les Alliés ont atteint la frontière de l'Allemagne. Le 28 octobre, la flotte allemande se mutinait à Kiel. Le moral des forces allemandes s'écroulait.

Un par un, les alliés de l'Allemagne ont rendu les armes. Le 4 octobre, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont demandé au président américain Wilson d'amorcer des négociations en vue d'un armistice. Le 4 novembre, l'Autriche-Hongrie a capitulé. Le 7 novembre, l'empereur allemand a abdiqué et s'est réfugié en Hollande. Le

« guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres » se terminait à 11 heures, le 11<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois de 1918, au moment où l'Allemagne acceptait les conditions posées par Wilson. Selon les paroles de T. S. Eliot, la guerre s'était terminée « non pas avec un cri, mais avec un gémissement ». Le prix à payer dépassait l'entendement : neuf millions de soldats morts et un nombre inconnu de pertes chez les personnes civiles.